

---

## Témoignage de satisfaction

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.5102

**Type de document** : imprimé divers

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1932

**Matériau(x) et technique(s)** : papier cartonné

**Description** : Papier cartonné blanc, impression en bleu, recto avec un cadre décoré de motifs géométriques, complété à l'encre violette, à l'intérieur du cadre, en haut à droite un écu encadré par un taureau et un lion, debouts, surmonté d'une couronne, dessous un ruban avec inscrit dessus "Actibus immensis urbs fulget", à droite "Ville de Marseille, Ecole communale de Garçons de la rue Gillibert". Au verso, une illustration en couleur entourée d'un liseré rouge, représentant un loup regardant un agneau de l'autre côté d'une rivière, en haut à gauche un encart blanc avec la fable de La Fontaine "Le loup et l'agneau" imprimée en bleu.

**Mesures** : hauteur : 14 cm ; largeur : 17,8 cm

**Notes** : "Témoignage de satisfaction décerné à l'Elève P... R...." pour la dictée, signé par le directeur, en date du 14 mai 1932.

**Mots-clés** : Récompenses (sauf livres de prix)

**Filière** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : français.

**Lieux** : Marseille





### LE LOUP ET L'AGNEAU

LA raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait.

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;

Et que, par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né !

Reprit l'Agneau ; je tette encor ma mère.

— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

— Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des

[tiens

Car vous ne m'épargnez guère.

Vous, vos bergers et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts

Le Loup l'emporte, et puis le mange,

Sans autre forme de procès.

